

Notre bagage pèse mille livres et nous avons huit hommes, y compris le Frère. Le bagage de M. Paterson est de deux mille livres, et il n'a que cinq hommes. Conséquence bien naturelle, il ne peut nous suivre. A neuf heures, après déjeuner, sur le bord d'une petite crique à l'eau fraîche, nous lui disons adieu, au revoir quelque jour dans la ville de Montréal, ou peut-être seulement dans la ville éternelle de la Jérusalem céleste. Ainsi va la vie, c'est une séparation continuelle.

A 6 heures du soir nous sommes au pied d' . Quatorze rapides, et par conséquent des quatorze portages.

Nous ne traversons pas ici un pays de montagnes comme à Wemontaching, ni un pays de plaines comme dans le Haut du Saint-Maurice, mais un pays de vallées et de collines. L'aspect de la contrée est agréable, les sites variés. Ce sol n'est pas riche, mais n'est pas stérile : les épinettes et les bouleaux sont de hautes futaies. Et qui nous dit que le terrain n'est pas fertile en arrière de ces collines ? Il ne faut jamais juger de l'intérieur d'un pays par les bords d'une rivière.

* * *

Les missions sauvages sont finies ; la proue de *Zéphire* est tournée du côté de nos foyers, qui, de loin, nous paraissent bien doux. Nous avons derrière nous soixante jours de canot, et cinq ou six devant nous, sous la conduite d'un équipage expérimenté, sur une belle rivière, à travers une forêt riante, dans un grand et large canot. Notre voyage prend des airs de promenade : seulement les marches sont fréquentes, la chaleur est lourde, on peut craindre le mal de tête.

Dans tous les cas, bon nombre de citadins paient bien cher pour prendre part à des fêtes où ils s'ennuient et d'où ils sont loin de revenir avec un cœur aussi léger que le nôtre le sera ce soir.

Je viens de lire dans Chateaubriand des choses ineffables. Voici une première perle :

„ Au bout de la vallée et loin au-delà (l'écrivain était au lac Supérieur), on aperçoit la cime des montagnes hyperboréennes, où Dieu a placé la source des quatre plus grands fleuves de